

Agriculture | Dominique Graciet : « Il faut passer de l'agribashing à l'agro-solution »



Ce mercredi 4 décembre, les associations Salon de l'Agriculture Nouvelle-Aquitaine et Aquitanima tenaient leur Assemblée Générale. L'occasion était donc donnée d'évoquer le bilan du Salon de l'Agriculture 2019 mais, surtout, d'esquisser ce que pourrait être le Salon 2020 marqué par les évolutions découlant de la fusion des associations Aquitanima et Salon, effective depuis le 01 octobre dernier.

Depuis 2014, la loi permet aux associations de fusionner. Le 1er octobre dernier, les associations Salon de l'Agriculture Nouvelle-Aquitaine et Aquitanima n'en forment plus qu'une. L'occasion de « réinventer le Salon de l'Agriculture Nouvelle-Aquitaine de l'avenir » selon Dominique Graciet, le président du Salon de l'Agriculture. Cette fusion va permettre à cet événement, régional au sens de la Nouvelle-Aquitaine depuis 2 ans, d'avoir une ambition décuplée dans la plus grande région agricole d'Europe. Pour René Dubourg, le trésorier de l'association Aquitanima, « ce nouveau modèle va mieux répondre aux contraintes des éleveurs et aux besoins du public ».

Un salon en mouvement

Le monde bouge, l'élevage, l'agriculture, la société se transforment. Pour Dominique Graciet : « Lorsque nous avons un salon qui met en avant toutes ses transformations, qui met en avant l'agriculture régionale, il faut s'en donner les moyens et se remettre en cause ». Et, du même coup passer de ce que le président de la Chambre régionale ne craint pas d'affirmer en manière de slogan: " il faut passer de l'agribashing à l'agro-solution!"

Le monde de l'élevage va se fondre, dès la prochaine édition du Salon de l'Agriculture Nouvelle-Aquitaine, dans cette structure large qui va englober toutes les activités. Les éleveurs ont pris les devants et ils vont transformer cette manifestation en assurant des concours et des animations tout au long de la semaine. Les races laitières, à viande, les ovins, les caprins vont se succéder. « Le Salon doit être à la hauteur des ambitions de notre agriculture régionale. Nous voulons en faire un Salon de la transformation, de la transition » pour Dominique Graciet.

Les transitions prennent toute leur place

Au cours de la prochaine édition du Salon, le secteur des transitions, de l'innovation, des énergies nouvelles ou encore de la science vont prendre une place plus importante en investissant une partie du Hall 3, mis à disposition

par Congrès et Expositions de Bordeaux, pour montrer que cela bouge et répond aux attentes de la société. Avec toutes ces améliorations, l'évènement va se donner du temps, de l'espace et de la visibilité. Il va donc se transformer tout au long de la semaine avec des journées thématiques, notamment sur La Ferme où l'idée générale est la transition écologique et climatique afin de proposer une offre complète des réalités de l'agriculture Nouvelle-Aquitaine.

Un Salon pour tous

Pour Bruno Millet, Commissaire Général du Salon de l'Agriculture, « l'agriculture doit poursuivre sa communication vers la société ». La prochaine édition du Salon va donc proposer aux visiteurs d'être un acteur de sa visite. Pour cela, les contenus seront élaborés avec l'ensemble des parties prenantes et les acteurs du Salon autour de déclinaisons agricoles de Néo Terra, la grande feuille de route entérinée par le Conseil Régional, afin qu'il devienne un outil de promotion active et participative. Pour créer de la proximité et de l'intérêt auprès des visiteurs, les lieux seront animés.

Les professionnels et le monde de l'éducation ne seront pas en reste car en plus des grands rendez-vous professionnels, des miniconférences techniques permettront de découvrir les innovations agricoles. Les élèves, petits et grands, pourront en savoir plus sur les métiers de l'agriculture grâce aux parcours de l'enfant et de l'étudiant qui seront toujours présents. Rendez-vous du 16 au 24 mai 2020 pour découvrir ce nouveau Salon qui entend prendre toute sa place dans la fréquentation de la Foire de Bordeaux dont les dates, en 2020, semblent en effet plus favorables que celles de 2019.

Julie Alleau et Joël Aubert

Credit Photo : Aqui.fr

Publié sur aqui.fr le 04/12/2019

[Url de cet article](#)